

## « Le nécessaire » Aldebert

J'aurais pu te commander, comme tous les enfants  
Des jouets par milliers comme on fait tous les ans  
Une épée, une raquette, une console  
Une BD, une tablette, des bricoles.

J'aurais pu t'écrire en prose, comme font les gamins  
Et attendre que reposent, au pied du sapin  
Des poignées, attendues, de cadeaux  
Des paquets, beaucoup plus, qu'il n'en faut.

**Si le bonheur appartient à qui fait des heureux  
Si cette année, tiens, moi, je ne gardais que  
Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur et c'est tout  
Toi, moi, nous.**

J'aurais pu jouer les pantomimes, comme font les bambins  
Le nez collé aux vitrines des grands magasins  
Féeries de chimères qui défilent  
La magie des lumières de la ville.

J'aurais pu croire au dernier mirage en vogue  
Chercher l'ivoire dans les pages d'un catalogue  
Mais l'âge d'or, la tendresse, la chaleur  
Les trésors, les richesses, sont ailleurs.

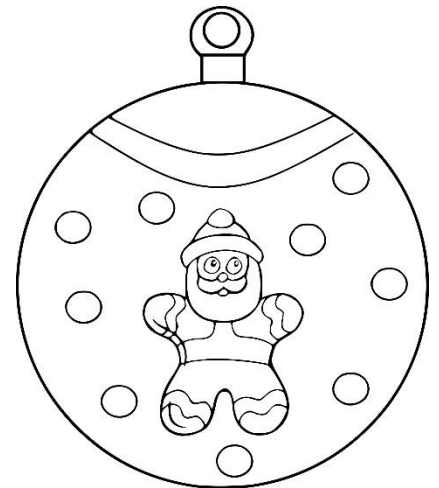
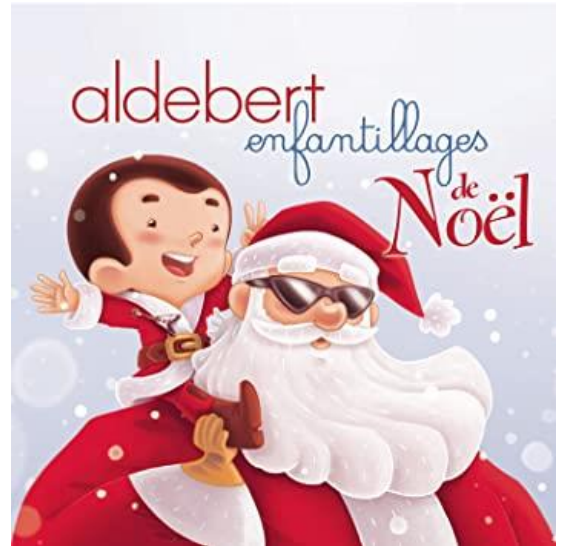
**Si le bonheur appartient à qui fait des heureux  
Si cette année, tiens, moi, je ne gardais que  
Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur et c'est tout.**

Cette lettre, c'est celle des enfants du monde  
Qui prétendent à l'essentiel.  
Peut être que pour Noël on va nous répondre  
Elle se veut universelle.

**Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur.**

**Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur (et c'est tout !).**

**Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur  
Et c'est tout !**



## « Le nécessaire » Aldebert

J'aurais pu te commander, comme tous les enfants  
Des jouets par milliers comme on fait tous les ans  
Une épée, une raquette, une console  
Une BD, une tablette, des bricoles.

J'aurais pu t'écrire en prose, comme font les gamins  
Et attendre que reposent, au pied du sapin  
Des poignées, attendues, de cadeaux  
Des paquets, beaucoup plus, qu'il n'en faut.

**Si le bonheur appartient à qui fait des heureux  
Si cette année, tiens, moi, je ne gardais que  
Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur et c'est tout  
Toi, moi, nous.**

J'aurais pu jouer les pantomimes, comme font les bambins  
Le nez collé aux vitrines des grands magasins  
Féeries de chimères qui défilent  
La magie des lumières de la ville.

J'aurais pu croire au dernier mirage en vogue  
Chercher l'ivoire dans les pages d'un catalogue  
Mais l'âge d'or, la tendresse, la chaleur  
Les trésors, les richesses, sont ailleurs.

**Si le bonheur appartient à qui fait des heureux  
Si cette année, tiens, moi, je ne gardais que  
Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur et c'est tout.**

Cette lettre, c'est celle des enfants du monde  
Qui prétendent à l'essentiel.  
Peut être que pour Noël on va nous répondre  
Elle se veut universelle.

**Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur.**

**Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur (et c'est tout !).**

**Le nécessaire, un coup de cœur  
Des choses à faire, à l'intérieur.  
Le nécessaire, beaucoup de bonheur  
Un petit frère, une petite sœur  
Et c'est tout !**

